

# L'invention de la disquette



Vous savez quoi ? Un éminent informaticien m'a soutenu que la première disquette souple a été inventée en 1950 à l'université de Tokyo par Yoshiro Nakamats. Pire, il a essayé de me faire croire que ce fut IBM qui lança en 1971 la disquette 8 pouces pour stocker les microprogrammes des systèmes 370. Quel con ! Après lui avoir lavé la bouche avec de l'acide chlorhydrique – je n'avais plus de savon –, je lui ai prestement arraché la langue. Et un bras. Et une jambe. Et la tête. Aloueeeeette ! Parce qu'il ne faut pas m'en raconter, à moi, hein ! Tout le monde sait que la disquette fut inventée par Grøümpf le Viking. Tiens, lisez plutôt...

Nous sommes en 843, dans le petit village de Visby, sur l'île de Gotland, à quelques milles marins du sud-est de la Suède. Là vit un peuple de fiers guerriers qui n'ont plus rien à guerroyer parce que, bon, ils ont déjà pacifié les tribus voisines. A leur tête, Grøümpf le Viking. Et Grøümpf aimerait bien faire autre

chose que pêcher certains thons dans la journée et s'en taper d'autres le soir. Il a envie de chair fraîche et de cuisses chaudes. Il décide donc d'aller prendre conseil chez le sage Dänøne qui vit dans un fjord. « Assieds-toi et goûte, je viens d'inventer un savoureux yaourt doux et crémeux », lui dit ce dernier alors que

Grøümpf a à peine franchi le seuil de sa hutte. « Ouais, pas mauvais, mais ajoute des fruits, genre un lit de confiture, ce serait bien... » lui confie Grøümpf après en avoir goûté une louche. « Ah non ! Ne me parle pas de lit de confiture ! Cette saleté de sage Yøplait en a de pleins paniers ! Et j'exècre ce fourbe qui convoite mes parts de marché ! Bon, sinon, kes'tu veux au juste ? » Et Grøümpf de lui conter ses envies de nouveautés culinaires et cul tout court.

« Une envie de Gaule ? Va faire un tour à Paris ! » lui dit alors Dänøne. Et Grøümpf de s'exécuter.

Après avoir convaincu les hommes de l'accompagner et les femmes de les attendre, il saute alors dans son drakkar noir – fabriqué par le célèbre Viking Lärøche – et prend la mer. « Euh, non, c'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme, tintintin », lui dit le Viking Renød. Grøümpf le sacrifie aussitôt pour apaiser les dieux de la mer. Et les dents aussi.

Et tous pagaient. Dans la joie, quand même.

## Non, faut jamais oublier le hamster

Quelques coups de rames plus tard, Grøümpf et son équipage arrivent sur l'île de Cuba. Après avoir éventré leur navigateur, ils prennent contact avec la population locale. Autrement dit, ils pillent et violent. Seul problème, les femmes sont terriblement étouffantes : une fois violées, elles exigent que leurs violeurs leur jurent fidélité et elles veulent les empêcher d'aller voir ailleurs. Une sorte de castration psychologique terrible pour un

